ne sauroit donner la lagesse des Conseils, &la , science de bien regner; que c'est d'enhaut par confequent que Votre Majesté doit attendre ces lumieres superieures, & ces dons sublimes qui forment les grands Princes. Déja la divine Pio. vidence qui veille spécialement sur vôtre destis, née, vous a menagé pour conducteurs de vôtre , premier âge, des personnes dont les noms seuls " rapellent l'idée d'une probité consommée ; & aventifà recueillir & à faire fructifier la semence , d'une Royale Education, quelles esperances ne , nous donnez-vous pas pour l'avenir ? Quel , juste sujer de présumer, que profitant de plus , en plus des secours que l'Esprit Saint vous offre, , vous acheverez de former en vous le grand , Prince que nous voyons si heureulement ébaus, ché, & que nous aurons le bonheur de trouver dans vôtre Auguste Personne un Roi dont la », pieté & la justice releveront l'éclat de son Trôi, ne ; qui plus jaloux de son caractère de Chrê-" tien, que de sa dignité de Roi, rendra plus , d'hommages à Dieu, qu'il n'en recevra de ses " peuples, & s'estimera plus heureux d'être maî-, tre de ses passions, que d'être possesseur d'une 2, Couronne, qui ne perdant jamais de vûë la main suprême de qui il tient son Autorité, ne , l'employera sur ses Sujets, que pour les assujetir , à l'Empire du premier Maitre. Un Roi qui , persadé qu'il n'est en possession du glaive, que pour repousser la violence, ou pour punir le », crime, ne s'en servira jamais au gié d'une injuste ambition, ou d'un ressentiment amer; » qui s'appliquera à penetrer les interets & les desseins de ses Voisins, dans la vue, non a d'entreprendre fur leurs droits, mais feulement de garantir les siens; qui étudiera avec soin la